

Article de L'Alsace Trois Frontières du 6 janvier 2021, Karine Frelin, paru suite au communiqué de presse de l'ADRA du 30 novembre 2020.

<https://c.lalsace.fr/economie/2021/01/05/euroairport-les-riverains-et-l-adra-veulent-un-traffic-aerien-ecoraisnable-en-2021>

Trois frontières

## TROIS FRONTIÈRES Association

# Pour 2021, l'Adra reste sur la piste du « trafic aérien écoraisnable »

K.F.



*Bruno Wollenschneider (à droite) reste président de l'Adra, qui a marché, début octobre 2020, sur l'aéroport. Archives L'Alsace /Vincent VOEGTLIN*

**Réunie en assemblée générale, l'association de défense des riverains de l'aéroport de Bâle-Mulhouse (Adra) est revenue sur 2019, année record du trafic, avant la chute due au Covid. L'occasion de redire qu'en 2021, elle poursuivra ses revendications.**

Réunie en assemblée générale il y a quelques semaines, l' [Association de défense des riverains de l'aéroport de Bâle-Mulhouse](#) (Adra), a réitéré, à la lumière de ce qu'a été le trafic aérien [en 2020](#) , le souhait pour lequel elle se bat depuis sa création :

« Que la pandémie soit l'occasion pour l'EuroAirport et les compagnies aériennes de revoir leur modèle économique de façon écoresponsable », indique Bruno Wollenschneider, son président. « Mais force est de constater que les acteurs de l'aérien n'aspirent qu'à retrouver les niveaux d'activité record de 2019. Et poursuivre l'expansion irresponsable prévue par le plan [Stratégie EuroAirport 2030](#). »

En attendant que l'EuroAirport tire lui aussi le bilan d'une année où il a subi les

conséquences de la crise du Covid, l'Adra rappelle un autre projet, devenu un cheval de bataille : la nouvelle [liaison ferroviaire](#) « destinée à amener davantage de voyageurs » jusqu'au terminal. Mais l'assemblée générale a surtout été l'occasion de revenir sur... 2019, « une des pires années pour les riverains de l'EAP ! », le président énumérant « une pollution record en lien avec l'augmentation du trafic et accentuée par la canicule ; un rapport sans équivoque sur les émissions de particules ultrafines (PUF), réalisé par l'Adra ; une nouvelle procédure de décollage vers le sud-ouest qui n'a pas réduit les dispersions de trajectoires comme prévu par la DGAC », ces trajectoires d'envol devant, insiste Bruno Wollenschneider, « être révisées dans le cadre du Plan de prévention du bruit dans l'environnement (PPBE) 2018-2022, en cours d'élaboration ». Il évoque également le projet possible d'implantation d'Amazon à Ensisheim, qui, est-il persuadé, « accroîtra le trafic fret express aérien et routier vers et à l'aéroport ».

L'Adra, qui avait, début octobre, « marché » symboliquement sur l'EuroAirport, réunissant quelque 200 militants, continue de poser ses questions : « Qu'apporteront comme réduction des nuisances les mesures du nouveau PPBE ? Que deviendra l'obligation de la DGAC de réviser les trajectoires d'envol ? Les riverains de l'aéroport pourront-ils compter sur le soutien effectif de leurs élus et membres des instances dirigeantes de l'EAP ? ». Et l'Adra de dénoncer des « paradoxes » constatés à Saint-Louis, Mulhouse et Bâle : « À maintes reprises, nos élus votaient l'urgence climatique, tout en soutenant ouvertement l'expansion de l'aéroport ! »

Tout en précisant qu'elle « ne lutte pas contre l'aéroport » mais « préconise un trafic aérien écoraisonné », l'association a décidé, en 2021, de poursuivre ses actions. Et, en premier lieu, de demander « aux élus de Saint-Louis agglomération et de la Région Grand Est une stratégie de création d'emplois à haute valeur ajoutée, moins dépendante de l'aéroport et du transport low cost ».

Une nouvelle station permanente de mesure du bruit a été installée en octobre au nord de l'aéroport, dans la forêt de la Hardt. Depuis le 18 décembre, elle émet les valeurs qu'elle mesure sur TraVis, un nouvel outil en ligne. Ce qui va permettre à l'EuroAirport de mettre en place un nouveau modèle de calcul des redevances payées par les compagnies aériennes, qui se basera sur les valeurs de bruit mesurées sur place. Qu'en dira l'Adra ?